

NOUS ENFANTS
SONT
EXTRAORDINAIRES

SUZEL ROCHER
ORTHOPHONISTE



J'AIDE MON ENFANT EN DIFFICULTÉ DE LECTURE



TOUTES LES NOTIONS
POUR COMPRENDRE
LA DYSLEXIE

UNE APPROCHE
PROGRESSIVE POUR
ACCOMPAGNER
VOTRE ENFANT

47 JEUX SIMPLES
ET RIGOLOS
POUR L'AIDER
À PROGRESSER

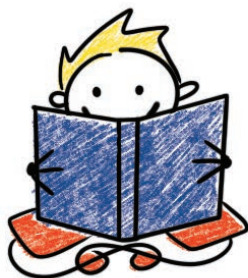
Hatier
parents

SUZEL ROCHER

J'AIDE MON ENFANT EN DIFFICULTÉ DE LECTURE

ILLUSTRATIONS :

AURÉLIA-STÉPHANIE BERTRAND



Hatier
parents

À tous les enfants, ces super champions, que je vois passer chaque jour dans mon cabinet et que je prends plaisir à accompagner.

À tous leurs parents qui prennent si bien soin d'eux et ne leur lâchent jamais la main.

À tous les enfants et les parents que je ne connais pas mais que je pourrai aider par le biais de cet ouvrage.

Suzel Rocher

© Hatier 8, rue d'Assas 75006 Paris

Direction : Rachel Duc

Responsable éditoriale : Caroline Terral

L'éditeur remercie Amédine Sèdes pour son aide précieuse.

Directeur artistique : Nicolas Vallet

Couverture et mise en page : Aurélia-Stéphanie Bertrand

Chef de studio : Karine Alary

Fabrication : Cécile Labarthe

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
PARTIE 1:	11
APPRIVOISER LES SONS	
Les activités	18
PARTIE 2:	52
JONGLER AVEC LES GRAPHÈMES	
Les activités	56
PARTIE 3:	86
VERS LES MOTS	
Les activités	90
PARTIE 4:	120
CHAMPION EN LECTURE	
Les activités	124

INTRODUCTION

Vous avez décidé d'acquérir ce livre parce que la lecture de votre enfant vous inquiète. Lorsque vous l'entendez lire, vous remarquez qu'il bloque, hésite, saccade. Peut-être confond-il des lettres, en oublie, en invente. Il est capable de vous lire un texte entier travaillé à l'école, parfois même en regardant le plafond, mais lorsque vous lui proposez un ouvrage de votre bibliothèque il est incapable d'en déchiffrer les mots.

Les « dragons » deviennent des « bragons », les « châteaux » se transforment en « chapeaux », c'est « le prinque » qui épouse « la prinqueze ». Bref, votre enfant accumule les transformations les plus farfelues sans jamais remarquer l'incohérence de l'histoire qu'il est en train de « lire ». Vous qui êtes soucieux de l'avenir de votre enfant, chaque erreur, chaque mot écorché est un coup de couteau en plus dans votre cœur de parent !

Et puis, il y a peut-être cette maîtresse qui vous dit qu'à l'école tout va bien, que votre enfant a le niveau... Vous ne comprenez pas... Puis finalement, lors de la remise des bulletins en fin d'année, on finit par vous dire que « c'est une catastrophe » et on vous conseille vivement de prendre rendez-vous en URGENCE chez un orthophoniste !

Alors, dès le retour de la réunion à l'école, vous sautez sur vos pages jaunes, vous composez le numéro du cabinet d'orthophonie le plus proche et là, lorsque vous ne tombez pas sur un répondeur qui vous demande d'attendre qu'on vous rappelle, une voix vous annonce qu'il n'est pas possible d'avoir de rendez-vous avant de nombreux mois voire des années et on vous place sur liste d'attente ! Paniqués, vous appelez tous les noms que vos pages jaunes vous proposent, en vous éloignant toujours un peu plus de chez vous, mais la réponse reste la même : la liste d'attente... **Vous voilà seuls, face à votre enfant en difficulté, parfois même en souffrance et vous vous sentez démuni.** Comment l'aider ? Comment s'y prendre ? Comment lui redonner confiance et surtout l'envie de lire ?

En tant qu'orthophoniste, j'entends ce type de récit tous les jours car de nombreux enfants sont, plus ou moins, en difficulté face à l'acte de lire.

POUR QUI ET POURQUOI CE LIVRE ?

Cet ouvrage a donc été conçu pour vous, parents. Vous pour qui attendre est impossible, vous qui souhaitez aider votre enfant au mieux. Bien évidemment, ce livre ne pourra en aucun cas se substituer à l'intervention d'un spécialiste. En effet, seul un orthophoniste pourra s'adapter au plus près des besoins de votre enfant après un diagnostic précis de ses difficultés. Seul l'orthophoniste pourra lui présenter du matériel adéquat, lui proposer des adaptations, rebondir sur ses erreurs, fixer des objectifs et les revoir si nécessaire. L'intervention d'un spécialiste reste INDISPENSABLE !

Cet ouvrage a pour but de vous donner des outils pour aider votre enfant dans l'attente d'un bilan orthophonique, seule possibilité pour évaluer les réelles difficultés de votre enfant, « dys » ou non. De nombreux parents sont en colère et ne comprennent pas ces délais et cette attente interminable. Ainsi, permettez-moi de faire un point sur la situation actuelle.

L'orthophonie, un métier encore méconnu

Au 1^{er} janvier 2019, la France comptait 25 607 orthophonistes soit environ 38 thérapeutes pour 100 000 habitants. Généralement, par an, il n'y a que 4 % maximum d'augmentation du nombre d'orthophonistes (peu de jeunes diplômés face aux départs en retraite). De plus, ces spécialistes sont mal répartis sur le territoire avec une rareté nette dans les zones rurales.

L'orthophoniste rééduque de nombreuses pathologies liées à la « bouche » et au langage quel que soit l'âge du patient. Il peut aussi intervenir :

- ◆ **chez le nouveau-né** (impossibilité ou difficultés à s'alimenter) ;

- ◆ **chez le tout petit** (absence de langage oral, handicaps...) ;

- ◆ **chez l'enfant** (troubles de la parole et du langage oral, retard en langage écrit, trouble du raisonnement logico-mathématique, du graphisme...) ;

- ◆ **chez l'adolescent** (troubles « dys », bégaiement, problèmes orthodontiques...) ;

- ◆ **chez l'adulte** (difficultés neurologiques après traumatisme crânien, AVC, troubles de la voix, cancers ORL...) ;

- ◆ **chez la personne vieillissante** (maladies neurodégénératives type Parkinson, Alzheimer, difficultés à s'alimenter, à avaler, à parler...).

Un même patient doit souvent bénéficier d'une aide orthophonique sur plusieurs années quand sa pathologie est trop lourde.

Étant donné le nombre bien trop faible de thérapeutes et l'éventail très large d'interventions, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi les cabinets d'orthophonie sont si difficiles d'accès. Si un thérapeute doit vous demander d'attendre, ce n'est pas qu'il ne veut pas vous aider, c'est simplement qu'il ne sait pas où vous mettre sur un agenda plus que surchargé. En tant qu'orthophoniste, je peux vous assurer que c'est une réelle souffrance pour nous de devoir refuser de l'aide à des patients, très souvent en grande détresse.

Chaque jour, les appels sont nombreux, si nombreux qu'il est même souvent impossible de décrocher notre téléphone.

Il faut également savoir que les demandes concernent très souvent cette fameuse « dyslexie ». Beaucoup d'enfants sont orientés vers l'orthophonie pour des difficultés en lecture mais au mauvais moment :

- ◆ parfois, les demandes se font trop rapidement, à la moindre petite confusion, si bien qu'on parle (à tort) de « mode » ou « d'épidémie » ;
- ◆ mais ces demandes se font aussi souvent trop tard, quand la difficulté est déjà trop importante.

La «dyslexie», un diagnostic parfois complexe

La dyslexie est un trouble neuro-développemental des apprentissages avec déficit de la lecture, touchant 3 à 7 % des élèves, avec une prévalence chez les garçons. Cette « dyslexie » reste difficile à évaluer car ses critères diagnostiques sont sans cesse discutés par la recherche et sa définition est en permanence remaniée.

Elle se manifeste essentiellement par :

- ◆ une difficulté et une lenteur dans le décodage, la reconnaissance des mots écrits ;
- ◆ une difficulté à comprendre ce qui est lu ;
- ◆ un déficit dans les transcriptions (orthographe) ;
- ◆ un déficit de l'expression écrite.

Pour s'orienter vers un diagnostic « dys », ces difficultés ne doivent pas pouvoir être expliquées par d'autres troubles tels qu'une mauvaise audition, une mauvaise vision, un déficit intellectuel, un handicap mental, des troubles neurologiques, un manque de maîtrise de la langue, une méthode d'apprentissage inadéquate... Un diagnostic doit donc être pluridisciplinaire et le bilan orthophonique est un élément de ce point de vue global.

Pour parler de « dys » quand un enfant présente des difficultés, il faut que le trouble persiste au moins 6 mois malgré le recours à une aide spécifique adaptée par un professionnel.

Les difficultés peuvent se manifester dès le début des apprentissages écrits mais peuvent parfois être longtemps dissimulées derrière des compensations, et donc diagnostiquées bien plus tard dans le cursus scolaire. En effet, sans forcément le vouloir, l'enfant peut développer

des stratégies de contournement de l'apprentissage direct permettant d'arriver au but recherché. Ces stratégies demandent plus d'efforts et d'étapes, ce qui à la longue, au fil des apprentissages, se révèle impossible à utiliser sur le long terme. Les enfants ont parfois des ressources incroyables pour passer à travers tout diagnostic ! Or, avec le temps, les compensations finissent par ne plus être efficaces car elles surchargent cognitivement : cela se manifeste souvent lors des lectures chronométrées (lenteur importante) ou encore dans la compréhension de textes plus longs et/ou plus complexes.

De plus, l'enfant « dys » s'enferme dans un vrai cercle vicieux : plus la lecture est difficile ou coûteuse en énergie, moins l'enfant lit (véritable rejet de la lecture parfois). Or, moins l'enfant lit, moins il s'expose, moins il devient compétent pour lire et moins il développe ses connaissances du monde et son stock de vocabulaire.

Les jeux proposés dans cet ouvrage pourront accompagner :

- Un enfant en cursus classique, dès la grande section maternelle, dans le but de **le préparer efficacement à l'entrée au CP** et aux débuts des apprentissages écrits.
- Un enfant plus grand, déjà en cours de primaire, **diagnostiqué « dys » ou non**, dans le but de repasser par les fondamentaux sur lesquels il pourra construire une lecture solide.
- Un enfant plus grand, **dont les difficultés massives se sont accumulées**, pour dédramatiser l'acte de lire et se réapproprier le code de façon adaptée. À mon cabinet, je les propose même aux adolescents et aux adultes « dys ».

QU'EST-CE QUE LIRE ?

Comprendre pourquoi ce n'est pas si simple

Notre langue, le français, comprend 36 sons et nous disposons de 26 signes écrits (lettres) pour les transcrire. Pour lire, il faut donc déjà :

- ◆ être capable de bien prononcer tous les sons ;
- ◆ être également capable de reconnaître le code alphabétique, c'est-à-dire les lettres qui correspondent à ces sons. Cette compétence est le résultat d'un apprentissage puisque l'écriture est, rappelons-le, une invention humaine.

Face à un mot, une fois le code déchiffré, encore faut-il que l'enfant puisse donner un sens. Lire, c'est donc activer toutes ses connaissances orales et comprendre. Ainsi, avant d'apprendre à lire, un enfant doit déjà avoir un bagage oral : connaître du vocabulaire, avoir des connaissances du monde, maîtriser la compréhension des phrases dites, être capable de faire des liens, de déduire.

Pour un apprentissage facile, il faudrait qu'un son soit transcrit d'une seule façon. Hélas, dans notre langue, il existe plusieurs façons d'écrire un même son ! En effet, avec nos 26 lettres, il existe 130 combinaisons différentes pour transcrire nos 36 sons.

Prenons l'exemple du son «è» qui peut s'écrire «è, ê, ai, ei» ou encore le son «in» qui peut se transcrire «in, ain, ein». Nous sommes d'accord qu'apprendre 130 combinaisons est plus complexe que d'en retenir 36 !

On dit que notre français est une langue opaque, ce qui signifie qu'elle est plus difficile que d'autres langues où le nombre de combinaisons est plus limité. En italien ou encore en finnois par exemple, le lien graphème/son est beaucoup plus simple. Les enfants sont donc plus précis et rapides en lecture.

Tout cela n'est donc pas si simple !